

# Pas d'amalgame

## Islam et islamisme en Allemagne

François Talcy\*



**Les divers attentats au cours de l'été 2016 en Allemagne, même s'ils ne sont pas tous d'influence islamiste, ont relancé le débat sur l'arrivée massive de migrants, pour la plupart de confession musulmane, alors que près de la moitié des musulmans (moins de 2 % de la population) sont des réfugiés reconnus qui possèdent la nationalité allemande.**

### Islam und Islamismus in Deutschland

Vor allem durch die massive Zuwanderung muslimischer Asylbewerber gewinnt der Islam und damit seine institutionelle Integration in Deutschland, die bislang vor allem türkisch geprägt ist, an Bedeutung.

Der Autor informiert über die Verbreitung und den Stellenwert des Islam in der Bundesrepublik und erläutert die komplexe Verbindung zwischen Islam und Terror (siehe die hervorgehobenen Stichwörter im Text). Red.

La place de l'islam en Allemagne est relativement récente et date de l'arrivée des ouvriers étrangers (*Gastarbeiter*) venus de Turquie, rejoints par leurs familles dans les régions essentiellement industrielles du pays. Les musulmans ont fondé petit à petit des associations locales, certaines en lien avec des mouvements à l'étranger, mais en étroite coopération avec les autorités régionales en vue de la reconnaissance officielle de leur statut de communauté religieuse, les questions de religion (que ce soit l'enseignement de l'islam à l'école publique ou l'aménagement de carrés musulmans dans les cimetières) étant l'affaire des *Länder*. La plus importante organisation est l'Union de l'islam turc de l'administration pour les Affaires religieuses (*Ditib*), qui dépend de la Turquie. Le Conseil musulman pour l'Allemagne fédérale (*Islamrat für die Bundesrepublik*) est composé en majorité par les associations de *Milli Görüs* (IGMG), dominé

par les ressortissants d'origine turque et qui s'est fixé pour mission d'aider la communauté turque à s'intégrer dans la société, tout en respectant sa propre langue et sa culture. Il se distingue du Conseil des Musulmans d'Allemagne ZMD (*Zentralrat der Muslime in Deutschland*) qui rassemble essentiellement des musulmans d'origine non turque. La fondation du Centre culturel musulman de Cologne en 1973 a donné naissance à la fédération des Centres culturels VIKZ (*Verband der islamischen Kulturzentren*), reconnue officiellement comme communauté religieuse à Hambourg et à Brême. Cette liste n'est pas exhaustive, surtout en raison d'initiatives régionales cherchant à obtenir un statut de corporation de droit public comparable à la forme juridique des Eglises protestantes et de l'Eglise catholique.

L'amalgame fait trop souvent entre islam et islamisme, dès lors qu'attentats ou attaques de forcenés interviennent, comme en Bavière en juillet 2016, traduit le malaise accentué par des propos inconsidérés de la part de certaines forces politiques d'extrême droite et des éditorialistes de la presse populiste. Mais si des efforts réels sont faits auprès des électeurs et des lecteurs, tant chez les hommes politiques des partis démocratiques que chez les journalistes de la presse sérieuse, la crainte reste vive, surtout après les événements de Bavière, que des attentats soient commis par la mouvance islamiste, comme en France à plusieurs reprises.

Depuis les attentats du 11 septembre 2001 (qui avaient été préparés sur le sol allemand), les ser-

\* François Talcy est journaliste indépendant.

vices de renseignement en Allemagne observent les groupes islamistes, tous liés à une politisation de l'islam qui constitue une difficulté particulière dans le cadre de la constitution allemande de 1949 (la Loi Fondamentale), car d'un point de vue islamiste les principes du Coran et de la Charia n'obéissent à aucune législation séculière. Et la question de savoir dans quelle mesure certains de ces principes sont conciliables avec la Loi Fondamentale divise les spécialistes, car ces organisations ont des structures diverses, qui vont du refus catégorique du recours à la violence jusqu'à l'exercice de la terreur.

Même s'ils font tout pour ne pas dramatiser, les services de renseignement allemands restent vigilants, car des centaines de jeunes Allemands (plus de 750 au début de 2016, contre 600 un an plus tôt) sont allés en Syrie et en Irak pour faire le *djihad* à la suite d'une formation militaire. Une vidéo publiée en été 2015 montre l'exécution de deux otages syriens par deux djihadistes condamnant en allemand les « *infidèles* » et « *mécréants* » d'Allemagne. Certains sont morts lors de combats ou de bombardements (120 selon certaines estimations), d'autres sont revenus chez eux rejoindre les réseaux islamistes estimés à 44 000 personnes. Quelques-uns ont réussi à s'infiltrer clandestinement dans le flot des migrants, alimentant ainsi les slogans xénophobes du mouvement d'extrême droite *Pegida* toujours à la recherche d'arguments populistes pour s'opposer sans distinction aucune à ce flux migratoire. La mise en place d'une milice baptisée *Shariah Police* dans les rues de Wuppertal avait suscité une vive émotion. Ces « policiers » salafistes, qui demandaient aux musulmans de la ville de ne pas boire d'alcool et de ne pas écouter de musique, s'en prenaient également aux femmes musulmanes qui ne portaient pas le voile. Rien n'interdit de prodiguer publiquement des conseils religieux, mais la chancelière était intervenue à la télévision pour rappeler que personne ne saurait se substituer à la police.

## Militantisme

Le groupe le plus militant prône un islamisme nationaliste et compte 31 000 membres : il s'agit du

*Milli Görüs* (IGMG). Les Frères musulmans (*Muslimbruderschaft*), la plus ancienne de toutes les organisations, est plus internationale : fondée en 1928 en Egypte, cette confrérie représente un islamisme citoyen et compte quelque 1 300 adhérents et sympathisants qui refusent la violence par principe, sauf dans la résistance contre des occupants (Israël avant tout), raison pour laquelle elle a été classée comme organisation terroriste par les autorités militaires égyptiennes en 2013. Les 700 membres du mouvement *Tablighi Jama'at*, originaire d'Asie du Sud, recherchent avant tout des militants pour défendre leur cause. Le **Centre islamique de Hambourg** (IZH) entretient pour sa part des relations avec le régime chiite en Iran, mais il est difficile de chiffrer son implantation en Allemagne.

Deux organisations, avec chacune environ 300 adhérents ou sympathisants, se déclarent favorables à la violence, mais n'ont pas, semble-t-il, participé jusqu'ici à des opérations terroristes : il s'agit de l'*Hisbollah* turc (dominée par les Kurdes et qui veulent établir un Etat islamique en Turquie) et de *Hizb ut-Tahrir* (mouvement international visant à l'installation d'un califat mondial).

Le *Hamas* (issu de la Confrérie musulmane) et le *Hisbollah* chiite libanais (formé avec le soutien de l'Iran) ont pour principal objectif déclaré la destruction de l'Etat d'Israël, alors que l'Emirat du Caucase (*Kaukasisches Emirat*) d'obédience tchéchène se donne pour mission l'établissement d'un Etat islamiste dans la région du Caucase.

## Retour à un « islam pur »

Il y a aussi les sympathisants, dont le nombre en Allemagne n'est pas officiellement connu des services de renseignement. Les deux principaux mouvements sont bien sûr *Al-Qaïda* et ses nombreuses ramifications, mais aussi *Daesh* qui se présente comme un Etat islamique, plus radical encore que son concurrent direct et qui revendique les effroyables attentats de 2015 et 2016. Les quelque 7 900 **salafistes** par contre sont sous observation. Le mouvement propage un retour à un « islam pur », tel qu'il était pratiqué par le prophète à son origine. Tous ne sont pas adeptes de la violence, mais le terrorisme radical-islamiste se réclame d'une conception salafiste de l'islam.